



59

59

LÉGER, Fernand,
et Blaise Cendrars

*La Fin du monde filmée par l'ange
N.-D. Roman*

Paris, Editions de la Sirène, janvier
1919

In-4 (318 x 268 mm)

15 000 / 20 000 €

SANS PRIX DE RESERVE

SOMPTUEUSE RELIURE DE GEORGES LEROUX

ÉDITION ORIGINALE

TIRAGE à 1225 exemplaires. Celui-ci, exemplaire numéroté 897 sur papier vélin Lafuma.

ILLUSTRATION : 20 compositions en couleurs de Fernand Léger, en double page, pleine page ou dans le texte.

RELIURE SIGNÉE DE GEORGES LEROUX, datée 1990. Box bleu clair, composition de lettres et de figures géométriques de box rouge, blanc, noir et jaune, doublures et gardes de daim rouge, couverture et dos conservés, tranches dorées, chemise et étui

Lorsque Blaise Cendrars arrive à Paris en 1912 après avoir vécu à Saint-Petersburg et New-York, il se rapproche des membres de l'avant-garde dont certains illustreront ses textes : Sonia Delaunay, Francis Picabia, Modigliani, Raoul Dufy et Fernand Léger notamment. Le 1er septembre 1919, Blaise Cendrars “ vit sa plus belle nuit d'écriture ”, et compose *La Fin du monde filmée par l'ange N.-D.*, un poème apocalyptique.

Un des livres majeurs, parmi ceux qui ouvrent des voies nouvelles.



60

60

SURVAGE, Léopold
 (Léopold-Frédéric Léopoldovitch
 Sturzwäge, dit), et la baronne
 Hélène d'OETTINGEN
 (pseudonyme : Léonard Pieux)
*Accordez-moi une audience et je vous
 réciterai les vers d'un poète inconnu...*
 Paris, SIC (Pierre-Albert Birot),
 1919 (9 janvier 1920)
 In-folio (354 x 330mm)
 60 000 / 80 000 €

“ CUBIST-INSPIRED BLOCK BOOK ... A VIRTUALLY UNKNOWN CAPITAL
 LIVRE D'ARTISTE” (Harvard Library Bulletin, 2004). L'ŒUVRE DE DEUX
 RUSSES DE L'AVANT-GARDE PARISIENNE. À TOUTES MARGES

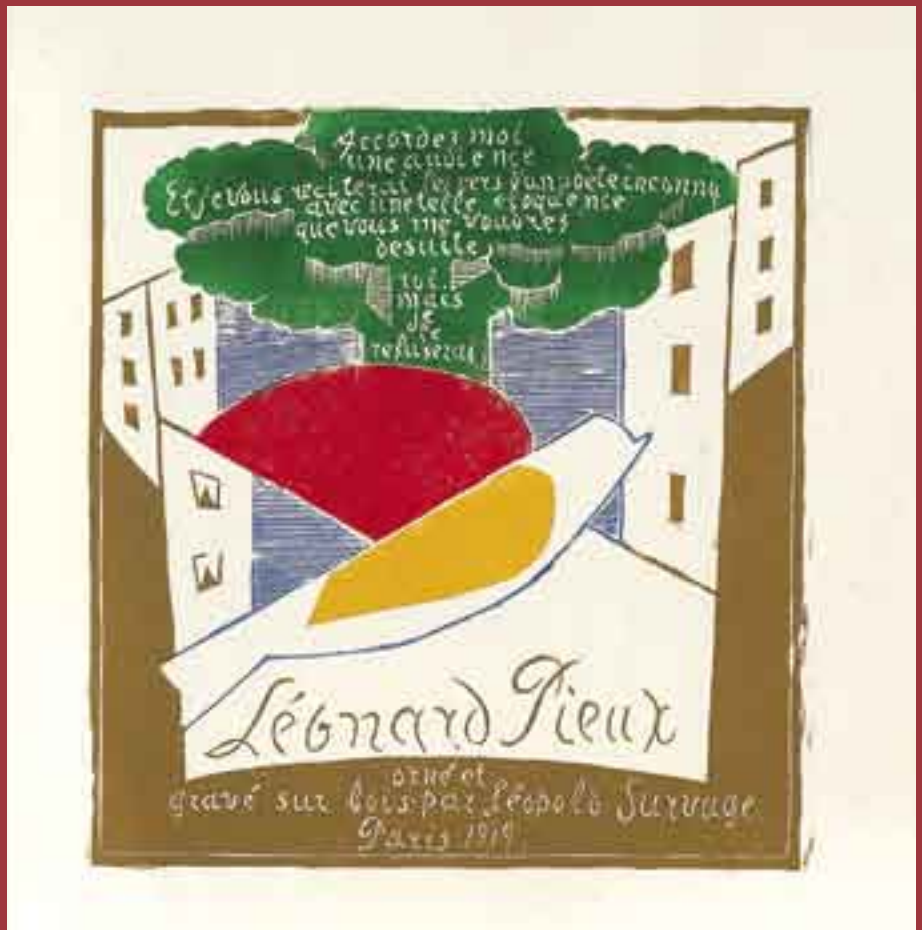
ÉDITION ORIGINALE. Texte gravé
 ILLUSTRATION : 13 gravures sur bois originales de Survage imprimées en couleurs à pleine page (dont une gravure imprimée sur double page)
 COLLATION : 18 feuillets : 13 avec les gravures à pleine page ou sur double page, 3 feuillets avec une gravure imprimé en rouge (justification, achevé d'imprimer, marque typographique de l'éditeur), 2 feuillets blancs, et la couverture gravée
 TIRAGE unique à très petit nombre sur papier de Chine, voir infra
 RELIURE SIGNÉE DE GEORGES LEROUX, datée 1966. Box bleu nuit, plats mosaïqués de box multicolores à décor architectural et cubiste, dos long orné et mosaïqué, doublures et gardes de toile beige, couverture imprimée conservée, tranche de tête dorée, chemise et étui
 RÉFÉRENCES : “Res Gestæ, Libri Manent : An exhibition and symposium celebrating the career of Roger E. Stoddard”, Harvard Library Bulletin, 2004, vol. 15, p. 35 ; Antoine Coron, Jean de Gonet Artefacts, Exposition du 7 au 30 octobre 1987, n° 9

Petite fente dans le pli de la planche imprimée sur double page, petit manque de papier dans cette même planche

“ C'est l'un des livres majeurs de la première moitié du XX^e siècle par la beauté de ses gravures en couleur et l'interaction si complètement réussie des poèmes et des images ”.
 (Antoine Coron)

Cet ouvrage est un hapax dans l'ensemble des livres illustrés par les peintres en France au XX^e siècle. Avec *La Prose du Transsibérien* (1913), il est un des deux qui échappent alors au carcan rigide imposé par Vollard et Kahnweiler. S'il ne bénéficie pas de l'actuelle notoriété de l'ouvrage de Blaise Cendrars et Sonia Delaunay, il jouit d'une renommée presque clandestine auprès d'un cercle d'initiés à l'affût des rara inter rara, qui se gardent bien de le divulguer.



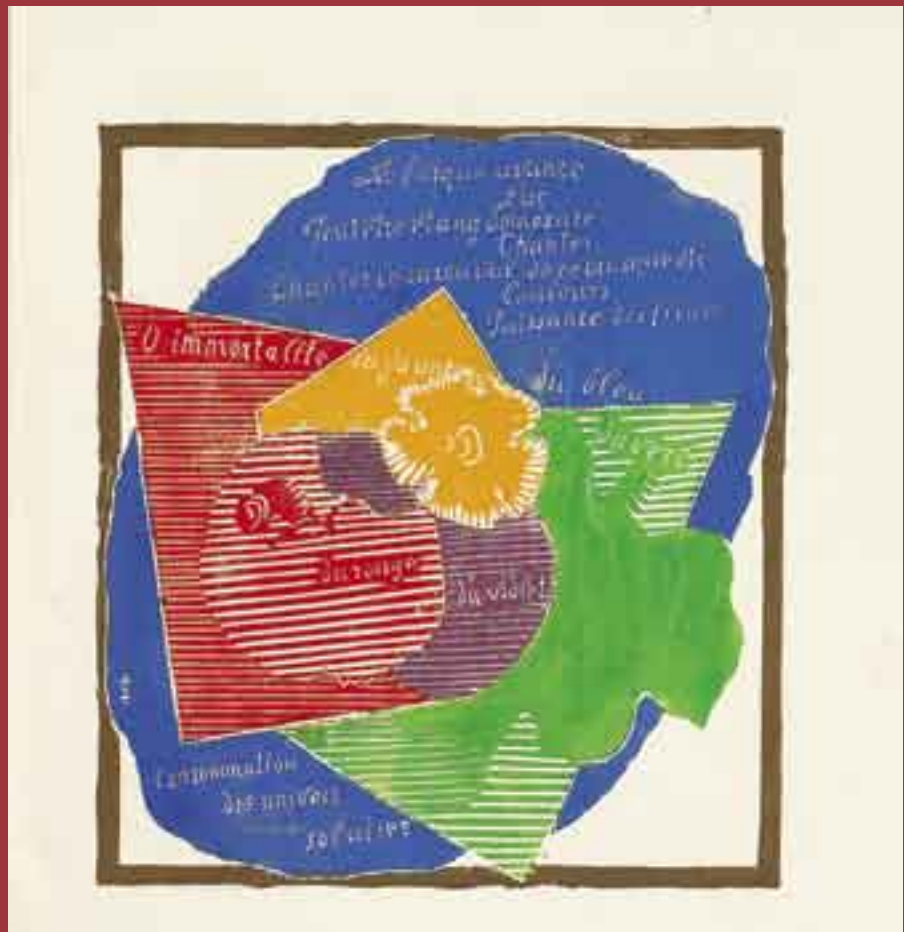


60

Le secret est assez bien préservé et ce livre a été ignoré par toutes les anthologies institutionnelles, comme celle de François Chapon (*Les Peintres et le livre*, 1987), d'Yves Peyré (*Peinture et poésie*, 2001), ou par les grandes expositions de consécration des livres de peintres : à Harvard (*The Artist and the book*, 1961), au Victoria and Albert Museum (1985), à Munich, Bayerische Staatsbibliothek (*Papiergesänge*, 1992), à New York, Moma (*A Century of artists books*, 1994).

Accordez-moi une audience... est issu des liens très étroits qui unissaient alors le directeur de la revue *Sic* et de la maison d'édition éponyme, Pierre Albert-Birot, l'auteur, la baronne d'Oettingen, le peintre, Léopold Survage. Ils étaient trois protagonistes actifs trop méconnus d'une avant-garde où littérature et peinture étaient inséparables. Peu de livres de peintres émanent d'une communion artistique aussi intense.

La baronne d'Oettingen est une des figures féminines majeures de cette avant-garde. Pour que ses œuvres soient jugées sur leurs mérites propres et aussi par un choix de vie fantasque, elle se dissimula derrière de multiples pseudonymes encore non décodés, notamment celui de Roch Grey pour la poésie et le roman, celui de François Angiboult pour la peinture. Elle sut s'entourer de mystères et prendre rang parmi les plus célèbres égéries de la première moitié du XX^e siècle. On l'a dite (sans preuve et au conditionnel) " fille d'une comtesse polonaise " et d'un père inconnu, peut-être l'empereur d'Autriche. On l'a dite née à Venise (ou à Moscou ?) en 1887, mais elle est née avant 1881. Sa mère était Catherine Ledkioskia et son père légal était François Miontchinska. Elle était la demi-sœur légitime (ou plus probablement la sœur de sang) du peintre Serge Férat, dont le père se nommait Yastrepsoff et était le deuxième époux de Catherine. Tous appartenaient à des familles de riches propriétaires terriens et négociants. Hélène épousa brièvement le prince allemand Otto d'Oettingen. Elle émigra à Paris et s'y mêla aux milieux artistiques. Elle tint un salon que fréquentèrent tous les peintres de Montparnasse qui deviendront



60

célèbres. Avec son frère, elle fut associée à deux épisodes marquants de l'époque : à partir de 1913, ils financèrent la revue *Les Soirées de Paris* dont ils confièrent la direction à leur ami Apollinaire et à laquelle ils collaborèrent ; ils soutinrent la fameuse représentation des *Mamelles de Tirésias* (1917), dont les répétitions eurent lieu dans leur résidence et dont Serge créa les décors et les costumes.

Né à Moscou, le peintre Léopold Sturzvage (1879-1968) émigra en 1909 à Paris où lui aussi, à la suggestion d'Apollinaire, il adopta un pseudonyme à consonance française, Survage. Il fut introduit par son ami le peintre Archipenko auprès de la baronne d'Oettingen dont il devint l'amant et dont il fit le portrait (Musée national d'art moderne, Paris). Des articles d'Apollinaire et de Blaise Cendrars contribuèrent aux débuts de sa notoriété. Son œuvre la plus célèbre avant la Première guerre mondiale est la série des *Rythmes colorés*, un vaste projet de dessin filmique animé entrepris en 1912. La guerre en empêchera la réalisation, mais il reste un événement majeur de l'histoire du cinématographe, comme il reste un épisode marquant de la protohistoire de la peinture abstraite en France. A la déclaration de guerre, la baronne d'Oettingen et Survage, inapte au service armé, partent pour la région de Nice où ils resteront jusqu'en 1919.

C'est à leur retour à Paris qu'ils achèvent le 5 janvier 1920 le tirage de la dernière planche de *Accordez-moi une audience* sous la patronage de Sic, la plus vivante des revues d'avant-garde après l'extinction des *Soirées de Paris*. Déjà, en 1918, le peintre s'était initié à une nouvelle technique en créant pour Sic trois gravures sur bois. Mais ce nouveau projet est d'un programme plus considérable. Il s'agit de dix-huit planches, dont douze de grands formats et une double en dépliant, comportant treize textes poétiques assez longs, gravés en négatif, avec des compositions en plusieurs couleurs et tirés sur un précieux papier de Chine. Textes et créations plastiques sont en symbiose totale et semblent avoir été conçus

simultanément. Dans les uns et les autres, on retrouve les grands thèmes (les oiseaux, les poissons, les paysages urbains méridionaux) et un mode expressif (les stries) qui se sont développés dans les peintures de Surville durant son séjour niçois. “ L’ensemble de ces représentations réduite au minimum devenait le symbole de la coexistence de ces objets sur terre ” (Surville). Il est très probable que l’ouvrage fut élaboré durant cette période méditerranéenne. Il voit le jour au moment où ses deux créateurs s’éloignent l’un de l’autre et où Surville, avec l’encouragement de sa compagne, décide de se marier avec la musicienne Germaine Meyer. Aussi y a-t-on vu la conclusion de leur relation amoureuse. On peut aussi y déceler une sorte d’accomplissement paroxystique.

On sait que Surville assura lui-même et seul l’exécution entière du livre. Le procédé d’impression des gravures sur bois reste matière à débat. En se fondant sur un témoignage de Surville, on a indiqué que c’est avec ses pieds qu’il avait pressé le papier sur les planches gravées. Mais ce témoignage est tardif – presque un demi-siècle après, et Surville a alors quatre-vingt sept ans – et il est même incomplet sur un point capital : le peintre ne mentionne pas comment fut réalisé la juxtaposition des couleurs. Il semble difficile d’admettre que le fragile papier de Chine ait pu supporter une pression difficilement contrôlable par les pieds et que les feuilles du livre ne gardent aucune trace d’un foulage. Un autre témoignage (probablement issu de la consultation des archives Surville) nous apprend qu’il a utilisé une “ presse à pied ”, c’est-à-dire ce que les professionnels appellent une “ presse à pédale ”, un genre de petite presse utilisée couramment pour les “ travaux de ville ” de petits formats et à tirage restreint et où le coup de presse est déclenché à l’aide d’une pédale actionnée avec le pied. Quoi qu’il en soit, il semble assuré que Surville apposa les couleurs (encres ? gouaches ?) sur les bois gravés nécessitant plusieurs couleurs à l’aide de pochoirs découpés de “ fenêtres ” correspondant aux diverses zones colorées, avant de procéder à une seule pression.

Le tirage de ce livre mémorable reste incertain. La justification prévoyait “ 100 exemplaires sur chine 1-100, 10 exemplaires sur chine A-J, 2 exemplaires à planches rayées I et II déposés à la Bibliothèque nationale ”. Les tirages pour la B.N. ne furent sans doute pas exécutés car elle conserve seulement un exemplaire numéroté 18 acquis en 1966. Ce projet de 112 exemplaires était gigantesque, “ un travail de forçat ” (Jeanine Warnod, 1983). Il impliquait plus de 2000 encrages – compliqués pour les dix-huit planches en plusieurs couleurs – et plus de 2000 tirages... Il fut vite abandonné et réduit à la capacité d’un homme seul. Le témoignage imprécis de Surville indique “ une vingtaine ” d’exemplaires. En fait, sur certains exemplaires comme celui-ci, le nombre 100 a été barré par la main de Surville lui-même avec le crayon bleu utilisé pour la signature de la justification et il a été remplacé par le nombre 28. Actuellement une dizaine d’exemplaires sont localisables, dont un à la B.N. et un à la Houghton Library à Harvard. L’exemplaire proposé ici est un des premiers (sinon le premier) à avoir bénéficié d’une attention bibliophilique et à recevoir dès 1966 une reliure de consécration par le plus grand relieur français de la génération qui s’est fait connaître après la guerre.

La singularité et le statut éminent de cet ouvrage sont souvent méconnus. Il est peut-être, après William Blake, le premier livre d’artiste entièrement assumé par un seul créateur. Il est un des rarissimes exemples où les lignes sinueuses et la graphie du texte épousent subtilement les formes voulues par le peintre, où s’opère ainsi une conjonction totale du texte et des figurations. Il témoigne d’une rupture violente avec les mises en pages millénaires. Au sein d’une production française “ civilisée ” à l’extrême, il est un surgissement sauvage que sa rareté a longtemps occulté, mais qui impressionnera toujours.

à tes ou exuser
ent en plan la terre
l'imineuce
trompent s'avançant vers le soleil
bonne et entière ^{nu beau-vo} les nappes et tout
elle penche la nuit ^{de partant} quand les hommes
me ^{entacent} les femmes
si d'elle
vous font parler d'œuvre
De la présente sur mes amours
ne resteront que les bords
de la terre
su ten itas rapido ombre
ent de grand
l'écarlate opaque sera d'able
De chaînes nouvelles
chargées de ce poids la nuit
heures son équité et son terroir
A sa plus toujours plus
son nouvelle et plus
de mon
roselle

\$



61

61

GIDE, André

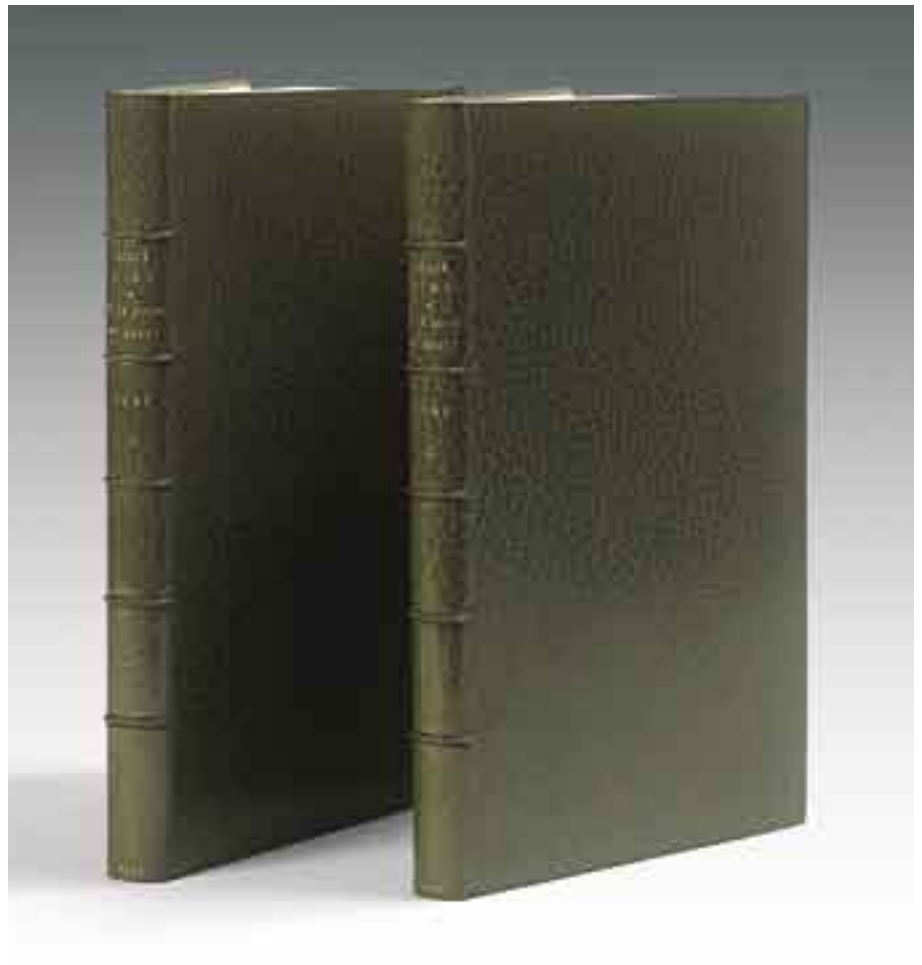
Si le grain ne meurt

Paris, 1920-1921

2 volumes in-8 (224 x 138mm)

15 000 / 20 000 €

SANS PRIX DE RESERVE



61

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE DE L'UNE DES PLUS IMPORTANTES AUTOBIOGRAPHIES DU XX^e SIÈCLE, IMPRIMÉE PRIVÉMENT À MOINS DE 13 EXEMPLAIRES. ÉLÉGANTE RELIURE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN

ÉDITION ORIGINALE

TIRAGE unique. Pour le tome I : à 12 exemplaires sur papier vélin d'Arches filigrané au monogramme de la NRF. Celui-ci numéroté 7. Pour le tome II : à 13 exemplaires sur papier de Hollande Van Gelder. Celui-ci numéroté 4. La présence de deux papiers différents pour chaque tome est habituelle quoiqu'ordinairement non signalée

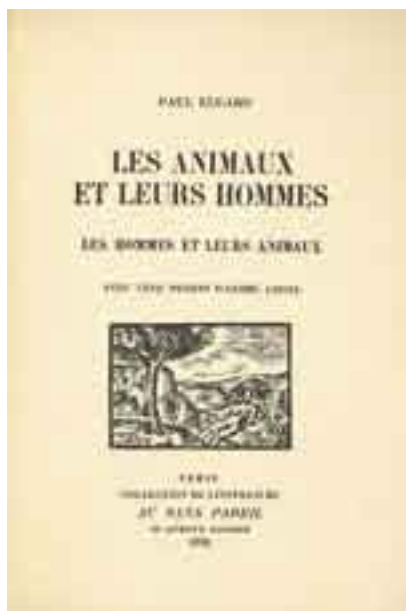
RELIURES SIGNÉES DE PIERRE-LUCIEN MARTIN. Maroquin janséniste vert très foncé, dos à nerfs, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos de papier vergé crème conservés. Boîte et chemises

RÉFÉRENCES : Talvart, VII, pp. 46-47 -- Naville p. 54-56, LIV et LXII

Pli à la première couverture

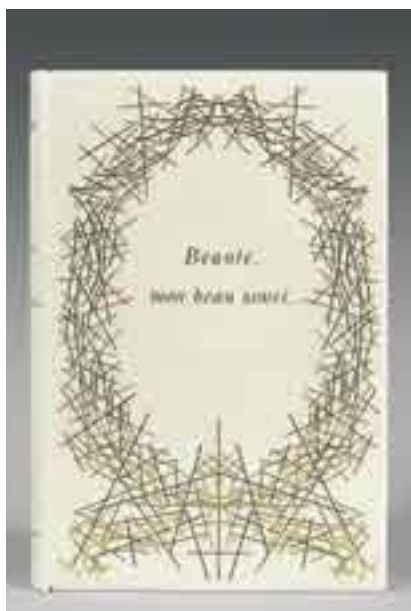
Célèbre et rare édition clandestine, dite "Édition hors-commerce". Elle inclut des passages qui seront supprimés dans l'édition suivante publiée à la NRF en 1923 (mais à la date de 1924). Gide s'ouvre ici à ses lecteurs par une confession au style concis et musical. Il offre une image assumée de ses vingt-six premières années : elles s'achèvent par la découverte de son homosexualité et son mariage avec sa cousine Madeleine.

"Gide's autobiography is a work of art or rather the true portrait of the artist as a young man, for his horizon was much larger than Joyce's and he writes with an electric excitement" (Conolly, *Modern Movement* 51).



63

62
LABOUREUR, Jean-Émile,
et Valéry Larbaud
Beauté, mon beau souci...
Paris, NRF, 1920
In-4 (227 x 155mm)
6 000 / 8 000 €



62

JOLIE RELIURE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN

ÉDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 37 gravures de Jean-Émile Laboureur, dont une en frontispice
TIRAGE unique à 412 exemplaires sur papier vélin Lafuma-Navarre. Celui-ci numéroté 350
RELIURE SIGNÉE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN, datée 1957. Box ivoire, grand noeud de paillettes dorées et colorées sur les plats, titre doré sur le premier plat, dos long, tranches dorées sur témoins, doublures et gardes de daim vert amande, couverture et dos conservés, chemise et étui



64

63
ÉLUARD, Paul
Les Animaux et leurs hommes
Paris, Au Sans pareil, 1920
In-12 (204 x 145mm)
3 000 / 5 000 €
SANS PRIX DE RESERVE

PREMIER EXEMPLAIRE DE TÊTE. RELIURE DE SEMET ET PLUMELLE

ÉDITION ORIGINALE
TIRAGE à 575 exemplaires. Celui-ci un des 10 exemplaires de tête sur chine numéroté 1
ILLUSTRATION : 5 dessins d'André Lhote. La vignette de titre est d'André Derain
RELIURE SIGNÉE DE SEMET ET PLUMELLE. Maroquin vert amande, encadrements et entrecroisements de filets noirs, dos long, doublures bord à bord et gardes de même maroquin, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise et étui
PIÈCE JOINTE : l.a.s. de Paul Eluard [à Geert Van Bruaene], datée du 29 août 1926. 1 page in-8 pliée en deux sur onglets à la fin du livre
PROVENANCE : Robert Moureau (ex-libris ; Paris, Pierre Bergé et associés, 3 et 4 décembre 2004, lot 206)

64
KHNOPFF, Fernand,
et Maurice Maeterlinck
Pelléas et Mélisande
Bruxelles, Les Cinquante, 1921
In-4 (286 x 218mm)
5 000 / 8 000 €
SANS PRIX DE RESERVE

MAGNIFIQUE ILLUSTRATION DU SYMBOLISME TARDIF DUE À L'UN DES PLUS GRANDS PEINTRES BELGES. RARE

Imprimé en bleu et noir, partiellement non coupé
ILLUSTRATION : 5 lithographies imprimées en noir à pleine page et 5 bandeaux et culs-de-lampe lithographiés imprimés en noir à pleine page
TIRAGE unique à 55 exemplaires non justifiés
Broché. Chemise et étui de Thérèse Treille

Né en 1858 en Flandre orientale, dans une famille de magistrats, Khnopff entre à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. et fonde le groupe *Les XX* en 1888.



65

65

LAURENS, Henri,
et Raymond Radiguet

Les Pélicans

Paris, Éditions de la Galerie Simon
(D. H. Kahnweiler), 1921

In-folio (322 x 225mm)

12 000 / 16 000 €

SANS PRIX DE RESERVE

**BEL EXEMPLAIRE RELIÉ PAR LEROUX DE L'ÉDITION ORIGINALE DE CETTE
PIÈCE DE THÉÂTRE ÉCRITE PAR RADIGUET A L'ÂGE DE DIX-SEPT ANS**

ÉDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 6 eaux-fortes originales de Henri Laurens imprimées en noir dont une sur la couverture et deux à pleine page

TIRAGE à 112 exemplaires numérotés, signés par Henri Laurens et Raymond Radiguet. Celui-ci exemplaire numéroté 68, l'un des 90 sur hollandaise

PIÈCE JOINTE : prospectus de l'éditeur

RELIURE SIGNÉE DE GEORGES LEROUX et datée 1993. Veau grainé havane, décor mosaïqué en incrustation de pélicans en veau grainé ocre et en bois, large filet de box orangé incrusté, pastilles de box orangé et noir, dos long avec titre mosaïqué de box orange, doublures et gardes de daim beige, tranches dorées sur témoins, couverture illustrée conservée, chemise et étui

PROVENANCE : Gildas Fardel (pour le livre, Paris, 1992, lot 116) – Henri Parricaud (ex-libris ; Paris, 21 novembre 1996, lot 20)

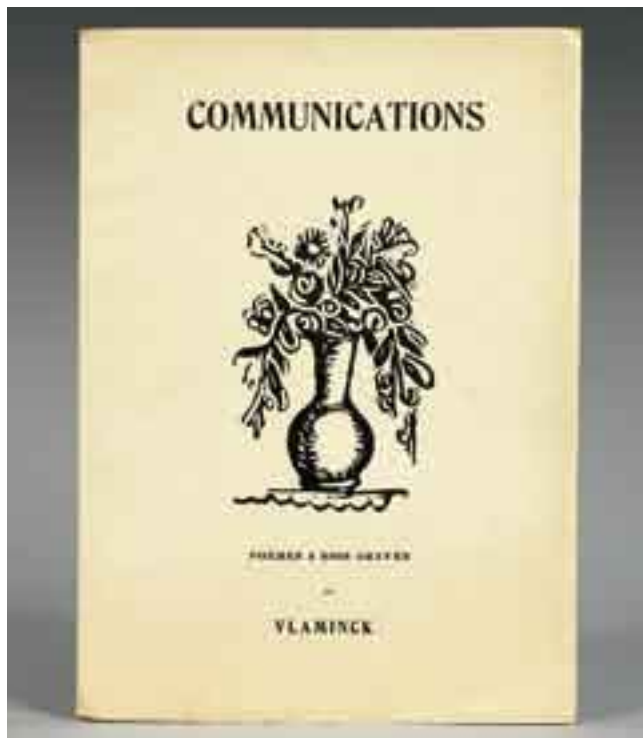
EXPOSITION : Cinquante ans de reliure originale (Paris, BHVP, 1995, n° 152 reproduit)

RÉFÉRENCE : François Chapon, *Le Livre et le peintre*, 284



66

66
LÉGER, Fernand,
et André Malraux
Lunes en papier
Paris, Éditions de la Galerie Simon
(D. H. Kahnweiler), 1921
Petit in-folio (322 x 230mm)
10 000 / 15 000 €
SANS PRIX DE RESERVE



67

LES PREMIÈRES GRAVURES ORIGINALES DE LÉGER. LE PREMIER LIVRE DE MALRAUX. BEL EXEMPLAIRE BROCHÉ

ÉDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 7 gravures originales sur bois de Fernand Léger imprimées en noir dont une sur la couverture et 3 à pleine page
TIRAGE unique à 100 exemplaires. Celui-ci numéroté 33 et signé par Fernand Léger et André Malraux, l'un des 90 sur papier de Hollande van Gelder (2e papier après 10 japons)
Broché, sous couverture d'origine. Chemise et étui

Les deux précédentes illustrations de Léger, pour *La Fin du monde* et *J'ai tué*, faisaient appel à un processus de photogravure. C'est ici la première fois que Léger s'essaie, et avec succès, à la gravure originale.

67
VLAMYNCK, Maurice de
Communications
[Paris], Galerie Simon, [1921]
In-4 (323 x 225mm)
1 500 / 2 000 €
SANS PRIX DE RESERVE

L'UN DES RARES LIVRES OÙ L'ARTISTE EST AUTEUR DU TEXTE

ÉDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 19 bois gravés de Maurice de Vlaminck dont un sur la couverture et un à la justification
TIRAGE à 112 exemplaires signés par Maurice de Vlaminck. Celui-ci numéroté 15, l'un des 90 exemplaires sur papier de Hollande van Gelder, 2e papier après 10 exemplaires sur papier du Japon
Broché sous couverture originale illustrée

68
EPSTEIN, Jean,
et Claude Dalbanne
Bonjour cinéma
Paris, La Sirène, 1921
In-12 (180 x 115mm)
500 / 600 €
SANS PRIX DE RESERVE

NON COUPÉ. PREMIER LIVRE DE JEAN EPSTEIN

ÉDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : " mise en scène " de Claude Dalbanne, nombreuses illustrations, compositions par photomontage et jeux typographiques
Broché, non coupé. Chemise et étui de Thérèse Treille



69

69
BARBIER, Georges,
et Albert Flament
Personnages de comédie
Paris, Meynial, 1922
In-4 (367 x 282mm)
4 000 / 6 000 €
SANS PRIX DE RESERVE

SUPERBE ILLUSTRATION DE BARBIER

ÉDITION ORIGINALE. Texte d'Albert Flament calligraphié par François-Louis Schmied
ILLUSTRATION : couverture et 12 planches à pleine page, bandeaux et lettrines de Georges Barbier, gravées sur bois et imprimées en couleurs par François-Louis Schmied
TIRAGE unique à 150 exemplaires. Celui-ci numéroté 23, signé par Georges Barbier
PIÈCE JOINTE : prospectus de souscription illustré
En feuilles, couverture repliée. Chemise et étui de Thérèse Treille

Très légère et habituelle décharge des planches



70

70
 MORAND, Paul
Ouvert la nuit. Fermé la nuit
 Paris, Nouvelle Revue Française,
 1922-1923
 In-4 (215 x 160mm)
 11 000 / 15 000 €
 SANS PRIX DE RESERVE

REMARQUABLE ENSEMBLE DU CÉLÈBRE DIPTYQUE DE PAUL MORAND
 DANS DE BELLES RELIURES DE LILLAZ

ÉDITIONS ORIGINALES
 TIRAGES à 110 exemplaires au format in-4 Tellière sur vergé Lafuma-Navarre. Ceux-ci numérotés V sur VIII hors commerce
 RELIURES SIGNÉES DE G. H. LILLAZ. Veau ébène, décors mosaïqués et dorés de fenêtres et motifs étoilés sur les plats supérieurs, dos longs avec titres en lettres dorées, doublures bord à bord et gardes de veau thé, papier marbré à motif étoilé et doré, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, chemise et étui
 PROVENANCE : Charles Hayoit (ex-libris)

71
 LAURENCIN, Marie
Les Petites filles
 Paris, Rosenberg, [1923]
 In-16 (100 x 902mm)
 3 000 / 5 000 €
 SANS PRIX DE RESERVE

À L'ÉTAT DE NEUF

ÉDITION ORIGINALE
 ILLUSTRATION : 19 aquarelles et un dessin de Marie Laurencin mis en couleurs au pochoir
 TIRAGE unique à 250 exemplaires sur vélin. Celui-ci numéroté 119
 RELIURE DE L'ÉDITEUR, cartonnage à ondulations bleues, tranches rouges, étui à ondulations bleues avec étiquette de titre sur le plat

72
 BOFA, Gus,
 [pseud. de Gustave Blanchot]
Synthèses littéraires et extralittéraires
 Paris, Éditions Mornay, 1923
 In-8 (192 x 140mm)
 1 500 / 2 000 €
 SANS PRIX DE RESERVE

EXEMPLAIRE DE TÊTE SUR JAPON. UN PAMPHLET LITTÉRAIRE
 EN IMAGES

ÉDITION ORIGINALE
 ILLUSTRATION : 41 gravures sur bois par Gus Bofa dont 40 imprimées en couleurs en pleine page, et une vignette de titre imprimée en noir
 TIRAGE à 1317 exemplaires. Celui-ci numéroté 9, l'un des 29 exemplaires de tête sur japon
 Broché. Chemise et boîte de Thérèse Treille
 RÉFÉRENCE : Carteret IV, 142